
Effets de mode relatifs aux victimations et aux perceptions en matière de sécurité : estimations à partir de l'enquête Genre et Sécurité (GENESE)

Agathe ROSENZWEIG (), Tiaray RAZAFINDRANOVONA (**),
Hélène GUEDJ (***), Axelle QUIVIGER (***), Sandra ZILLONIZ (***)*

()* ENSAE, SSMSI

*(**)* SSMSI, section Méthodes statistiques et analyses conjoncturelles

*(***)* SSMSI, section Enquêtes statistiques

agathe.rosenzweig@ensae.fr, tiaray.razafindranovona@interieur.gouv.fr,
helene.guedj@interieur.gouv.fr, axelle.quiviger@interieur.gouv.fr,
sandra.zilloniz@interieur.gouv.fr

Mots-clés. Effet de mode, protocole multimode, erreur d'enquête totale, effet causal, désirabilité sociale, matching sur score de propension

Domaines. 4. Collecte Effet de mode / Multimode

Résumé

Au sein du ministère de l'Intérieur, le Service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI) est en charge du domaine couvrant la victimation, la délinquance et l'insécurité. Très sollicité sur la thématique des violences faites aux femmes, le SSMSI a obtenu en novembre 2019 un financement européen pour conduire en 2021, au niveau national, l'enquête Genre et sécurité (Genese), portant sur les violences liées au genre et basée sur le questionnaire *Gender-Based Violence* développé par Eurostat. En s'inspirant d'enquêtes existantes comme l'enquête Vie quotidienne et santé (VQS)-Autonomie, le SSMSI a conçu en lien avec l'Insee, un protocole multimode strictement nominatif en deux phases. La première phase consiste en une enquête de victimation « généraliste » courte basée sur le recueil des caractéristiques sociodémographiques, des questions de recensement des atteintes et des opinions en matière de sécurité. La collecte, assurée par un institut de sondage, est un protocole multimode concurrentiel différé : elle commence par internet puis prévoit une relance téléphonique auprès d'une sélection aléatoire de 25 000 non répondants et l'envoi d'un auto-questionnaire papier à différents stades de la collecte en fonction des coordonnées disponibles pour contacter l'enquêté.

L'utilisation de questionnaires en ligne comme mode de recueil des données privilégié ou complémentaire est une solution envisagée pour répondre à la demande toujours plus exigeante en termes de qualité et de diversité des enquêtes auprès des ménages. En particulier, le recours à la collecte multimode pourrait apparaître comme la solution théorique à mettre en œuvre dans le paradigme de l'erreur d'enquête totale et de ses différentes dimensions, d'erreur d'échantillonnage, de couverture, de non-réponse, de mesure, etc. Mais ce recours pose des questions

fondamentales dont l'une d'entre elles est celle des effets de mode intrinsèquement liés à la mesure : dans quelle mesure un enquêté répond-il de la même manière à une question posée sur deux modes de collecte différents? En effet, si les différences de sélection qui peuvent exister entre répondants selon différents modes de collecte ne sont pas problématiques, il est souhaitable de minimiser ou à défaut de quantifier et comprendre les effets de mode liés à la mesure. En particulier, la littérature effectue traditionnellement une dichotomie entre d'un côté, les modes auto-administrés et de l'autre, les modes avec intermédiation d'enquêteur qui se différencient sur le *satisficing* ou la désirabilité sociale. L'une des difficultés est de parvenir à distinguer ce qui relève de la sélection et de la mesure : à cette fin, des protocoles quasi-expérimentaux adaptés et la disponibilité de variables de contrôle sont les clés pour assurer la crédibilité des hypothèses assurant la comparabilité des répondants selon les modes.

La question des effets de mode a déjà été abordée sous le prisme des enquêtes de victimation, à partir d'exploitations d'enquêtes expérimentales menées par l'Insee. Cet article apporte de nouveaux éléments d'analyse à partir des données collectées en phase 1 de l'enquête Genese. La question centrale est de parvenir à quantifier les effets de mode strictement liés à la mesure, en comparant réponses sur internet et réponses par téléphone, sur les différentes questions de victimation ainsi que sur les questions de perception et d'opinion en matière de sécurité. Pour cela, l'analyse s'inscrit dans un cadre théoriquement assez proche de l'expérience aléatoire où est assigné au hasard chacun des participants au groupe des traités ou au groupe de contrôle. Ainsi, les répondants sur internet éligibles à la relance téléphonique (40 jours après le début de la collecte) mais non sélectionnés (par tirage aléatoire) sont comparés aux répondants par téléphone (éligibles et sélectionnés). L'idée étant de disposer de deux sous-populations les plus comparables possibles, y compris du point de vue de leurs caractéristiques inobservables : l'effet de mode purgé des différences de sélection sur caractéristiques observables (par des méthodes de régression et de matching sur score de propension) pourra alors être considéré comme un effet de mode intrinsèquement lié à la mesure.

L'analyse révèle des effets de modes liés à la mesure d'ampleur plutôt limitée sur les questions de victimation. Néanmoins certains effets apparaissent comme significatifs pour des victimations dont le libellé peut paraître ambigu pour l'individu enquêté. Conformément à la littérature, les effets sont en revanche plus marqués pour les questions d'opinion et de perception en matière de sécurité, plus sujettes aux biais de désirabilité sociale.

Abstract

Funded by EU and built on the Gender-based violence questionnaire developed by Eurostat, the Genese (Genre et sécurité) survey has been conducted in 2021 by the French Ministerial statistical department for internal security (SSMSI) with a two-phase protocol. The first phase consists of a screening survey administered by internet, paper and telephone.

Mode effects are a major concern whereas multiple modes of data collection are involved : one difficulty is to disentangle measurement and selection effects, which could be considered in the framework of causal inference. Relying on a randomized quasi-experiment especially designed in the first phase of Genese, measurement effects (telephone vs internet) have been quantified as rather limited on victimization variables. In accordance with the literature, effects are more pronounced for questions on opinion and perception of safety, which are more subject to social desirability bias.

Introduction

En ratifiant la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, la France s'est engagée à collecter les données statistiques désagrégées pertinentes, à intervalle régulier, sur les affaires relatives à toutes les formes de violences¹ faites aux femmes. De plus, au regard du faible taux de plainte concernant les violences physiques et sexuelles, estimé à 21 % pour les violences hors ménage, et 12 % pour les violences au sein du ménage (SSMSI, 2019 [16]), il est impératif de disposer de données d'enquête, et de ne pas se limiter à l'analyse des données administratives.

L'enquête Genre et sécurité (Genese), impulsée en 2019 par le Service Statistique Ministériel de la Sécurité Intérieure (SSMSI) à la suite d'un appel d'offres lancé par Eurostat, répond ainsi à ce besoin, et documente à l'échelle nationale les violences sexistes et sexuelles. Dans le cadre de la refonte de l'enquête Cadre de vie et sécurité (CVS), menée par l'INSEE jusqu'en 2021, et du lancement par le SSMSI de l'enquête Vécu et ressenti en matière de sécurité (VRS), l'enquête Genese constitue un important précédent en termes méthodologiques. En effet, à l'instar de l'enquête VRS, dont la première édition est prévue en 2022, l'enquête Genese se décompose en deux phases : une enquête filtre qui permet d'évaluer des prévalences de victimation et d'opinion en matière de sécurité, et une enquête filtrée, qui réinterroge les répondants de phase 1, en sur-représentant parmi eux les répondants ayant déclaré des victimations liées au genre, considérés comme cibles de l'enquête. La première phase de l'enquête offre d'abord au répondant la possibilité de répondre via questionnaire internet (*Computer Assisted Web Interview*, CAWI), puis via questionnaire téléphonique (*Computer Assisted Telephone Interview*, CATI) et questionnaire papier.

L'enquête Genese s'appuie donc sur un protocole multimode, ce qui permet d'augmenter la qualité des données recueillies et le taux de réponse global (De Leuw, 2004 [5]). Un tel protocole permet également de réduire le biais de couverture, et de capter des répondants aux profils sociodémographiques différents (Buelens et Brakel, 2010 [2]). De plus, débiter la collecte par le mode de passation le moins coûteux permet de réduire considérablement les coûts de l'enquête, et donc d'envisager un grand nombre d'unités enquêtées.

Ce recours à différents modes de collecte pose des questions fondamentales dont l'une d'entre elles est celle des effets de mode intrinsèquement liés à la mesure : dans quelle mesure un enquêté répond-il de la même manière à une question posée sur deux modes de collectes différents ? En effet, si les différences de sélection qui peuvent exister entre répondants selon différents modes de collecte ne sont pas problématiques, il est souhaitable de minimiser ou à défaut de quantifier et comprendre les effets de mode liés à la mesure. En particulier, la littérature effectue traditionnellement une dichotomie entre d'un côté, les modes auto-administrés et de l'autre, les modes avec intermédiation d'enquêteur qui se différencient sur le satisficing ou la désirabilité sociale. L'une des difficultés est de parvenir à distinguer ce qui relève de la sélection et de la mesure : à cette fin, des protocoles quasi-expérimentaux adaptés et la disponibilité de variables de contrôle sont les clés pour assurer la crédibilité des hypothèses assurant la comparabilité des répondants selon les modes.

1. Article 11 de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.

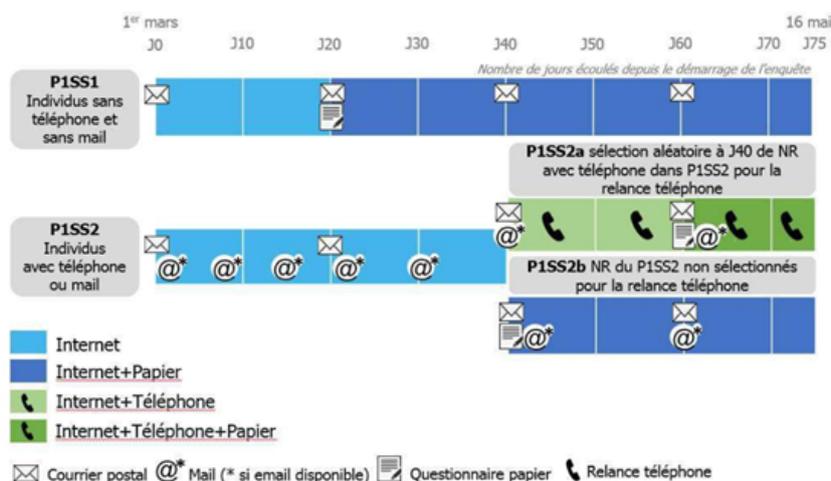
1 L'enquête Genese : protocole et description des données

L'analyse présentée ici porte exclusivement sur les questionnaires collectés lors de l'enquête filtre de phase 1. Cette enquête de première phase est une enquête généraliste permettant de quantifier les prévalences de victimation et d'appréhender les opinions et perceptions en matière de sécurité.

1.1 Le protocole de l'enquête filtre de Genese

Le champ de l'enquête de phase 1 comptabilise 169 060 personnes issues de ménages ordinaires de France métropolitaine et âgées de 18 à 74 ans au 1er janvier 2021. Le protocole est multimode concurrentiel différé (Schouten et al., 2021 [14]) avec internet (CAWI) comme premier mode de réponse proposé, puis le papier et/ou le téléphone (CATI) selon les coordonnées de contact disponibles. Plus précisément, après 40 jours de collecte, le 8 avril 2021, 25 000 personnes sont entrées dans le processus de relance téléphonique, sélectionnées aléatoirement parmi les 80 000 unités non répondantes pour lesquelles un numéro de téléphone était disponible dans la base de sondage, ou obtenu après enrichissement du prestataire (figure 1).

FIGURE 1 – Protocole de la phase 1 de l'enquête Genese (Source : SSMSI)



1.2 Description des données

A l'issue de la collecte de phase 1², outre les travaux classiques d'apurement et de validation des questionnaires, des traitements spécifiques sont réalisés en préliminaire de l'analyse sur les effets de mode. L'idée est d'écarter les questionnaires trop lacunaires (sur les variables d'intérêt et les caractéristiques sociodémographiques), afin que le comportement différencié en termes de non-réponse partielle ne perturbe pas l'estimation des effets de mode. Finalement, sont retenus 96 553 questionnaires, dont 79 183 collectés par internet, 5 345 par téléphone et 12 025 par papier.

La base de données présente une partie des covariables de la base de sondage développée par l'Insee qui s'appuie sur les fichiers démographiques sur les logements et les individus (Fidéli) :

2. Une communication du SSMSI spécifiquement dédiée à la collecte de l'enquête Genese est également au programme des JMS 2022.

ces variables proviennent de fichiers administratifs, et ne sont pas par définition affectées par un biais de mesure dû au mode de l'enquête, puisqu'elles sont préalables à l'enquête. La base présente également un ensemble de variables sociodémographiques issues des réponses au bloc A de l'enquête, qui permettent de caractériser le profil du répondant. Enfin, les réponses aux blocs B et C du questionnaire de l'enquête Genese renseignent sur les victimations et les opinions (sur l'action de la police/gendarmerie et de la justice, à l'échelle locale et l'échelle nationale) et perceptions en matière de sécurité.

2 Estimation des effets de mode intrinsèquement liés à la mesure

2.1 Enjeux

La future enquête de victimation VRS dont la première édition est prévue en 2022 reposera sur le même type de protocole que l'enquête Genese, que l'on peut ainsi considérer comme une expérimentation préalable en grandeur réelle. Cette expérimentation est ainsi mobilisée pour répondre à de nombreuses questions méthodologiques dont l'une d'entre elles est celle relative aux effets de mode. Pour expliquer des prévalences différentes en fonction du mode de passation, un enjeu fondamental est de parvenir à distinguer les différences liées à la sélection, de ce qui relève intrinsèquement de la mesure (Vannieuwenhuyze et al., 2014 [18]). En effet, le biais de sélection est la contribution de la différence des compositions des échantillons sur la mesure d'une variable d'intérêt. Ainsi, des différences selon le mode s'expliquent en partie car le profil des répondants par mode est différent. A contrario, l'estimation du biais de mesure dû au mode relève de la différence dans la variable d'intérêt imputable au mode de passation, toute chose égale par ailleurs. Ce biais de mesure dû au mode constitue la quantité à évaluer dans le cadre de l'analyse de l'impact du mode de collecte sur les réponses d'un questionnaire. Ces biais de mesure prennent plusieurs formes de mécanismes sous-jacents et affectent différemment les réponses selon le mode de passation d'un questionnaire.

2.1.1 Biais de *satisficing*

Le terme de *satisficing* est dérivé de la théorie de la rationalité limitée, forgée par Herbert Simon (1955 [15]). D'après la théorie classique, on suppose que les agents effectuent des choix rationnels en maximisant leur utilité et en disposant de l'information parfaite. Simon réfute l'hypothèse de rationalité des agents, et postule qu'ils font des choix qui leur paraissent satisfaisants, sous contrainte de l'information limitée dont ils disposent (Quinet, 1994 [10]). Le biais de *satisficing* est caractérisé par le psychologue américain Krosnick (1991 [7]). Selon Krosnick, les répondants possèdent une meilleure réponse, qu'il qualifie de latente, et qu'ils peuvent retrouver dans leurs souvenirs au prix d'un effort cognitif. Or, le répondant peut être tenté de minimiser cet effort, en ne déployant pas toutes les capacités cognitives nécessaires à retrouver la meilleure réponse latente. Ainsi, le répondant préférera donner une réponse biaisée qu'il juge satisfaisante, parce qu'elle est partiellement juste, ou parce que son comportement permet de diminuer le temps de passation du questionnaire. Krosnick établit deux formes distinctes du biais de *satisficing* : d'une part, sous sa forme faible, il conduit le répondant à donner une information incomplète ou partiellement biaisée. D'autre part, sous sa forme forte, le biais de *satisficing* engendre une forte non-réponse, voire des réponses données au hasard.

Krosnick (2002 [8]) établit que la présence d'un enquêteur permet de motiver le répondant à optimiser sa réponse, en accroissant sa perception de sa responsabilité. De plus, l'enquêteur va donner des consignes et aider le répondant à appréhender l'intitulé des questions, ce qui va diminuer l'effort cognitif nécessaire pour retrouver la réponse optimale latente. Ainsi, le biais

de *satisficing* sera potentiellement beaucoup plus important lorsque le questionnaire est auto-administré que lorsqu'un questionnaire est administré par un enquêteur. Le biais de *satisficing* peut donc se manifester avec une magnitude différente selon le mode, ce qui peut contribuer au biais de mesure dû au mode.

2.1.2 Biais de désirabilité sociale

Le biais de désirabilité sociale désigne la tendance des unités répondantes à tenter de se valoriser aux yeux de l'enquêteur. Ainsi, les répondants vont chercher à produire une image favorable, en cherchant à se conformer aux normes sociales. L'effet le plus marqué du biais de désirabilité sociale est observé lorsque le questionnaire est administré en face-à-face, suivi de l'administration par téléphone. Il joue moins lorsque le questionnaire est auto-administré, et est minimisé pour les répondants via internet (Schouten et al., 2021 [14]). Par ailleurs, l'effet du biais de désirabilité sociale peut être plus ou moins marqué selon les caractéristiques de l'enquêteur, et leurs interactions avec celles de l'enquêté, notamment le sexe. Le biais de désirabilité sociale interagit donc avec l'effet enquêteur.

2.1.3 Effet enquêteur

Lorsqu'un questionnaire est administré par un enquêteur, celui-ci peut moduler les réponses données par les enquêtés. Ainsi, par téléphone, le timbre de voix, l'accent ou la scansion de l'enquêteur peuvent affecter les réponses des sondés (Olson et al., 2020 [9]), notamment pour les questions relatives aux variables d'opinion et les questions sensibles (Tourangeau et Yan, 2007 [17]). Cet effet enquêteur est susceptible de contribuer au biais dû au mode dans la mesure où il n'intervient que dans le cas où le questionnaire est administré par un enquêteur (c'est-à-dire par téléphone dans le cadre de l'analyse menée ici). Selon l'enquêteur, le répondant va avoir plus ou moins tendance à vouloir paraître désirable à ses yeux. Néanmoins, l'importance de l'effet enquêteur est à nuancer, car il affecte plus fortement les interrogations menées en face-à-face et semble avoir moins d'impact par téléphone.

2.2 Caractéristiques des répondants selon le mode de collecte

La caractérisation sociodémographique des répondants selon le mode de collecte (table 1 ; résultats plus détaillés en annexe, tables 8 à 13) s'appuie sur les variables auxiliaires disponibles dans la base de sondage et sur certaines variables issues du questionnement de Genese. Les différences de caractéristiques selon le mode de collecte s'expliquent à la fois par les mécanismes d'auto-sélection et les préférences des individus, mais aussi parce que les modes sont proposés selon le statut de réponse de l'individu et les coordonnées de contact disponibles.

Relativement aux autres modes de collecte, les répondants par téléphone présentent une proportion plus importante de personnes vivant dans les quartiers de reconquête républicaine (QRR) et en quartier prioritaire de la ville (QPV) (7,9 %, contre 4,6 % pour les CAWI et 6,0 % pour les répondants papier) et de personnes appartenant aux trois premiers déciles de niveau de vie. Ils déclarent également plus souvent être titulaires d'un diplôme équivalent au CAP (25,5 %, contre 19,9 % pour les répondants CAWI et 24,0 % pour les répondants papier), vivent plus souvent seuls et sont plus souvent de nationalité étrangère.

Les répondants CAWI sont ceux qui présentent la proportion maximale d'habitants dans l'unité urbaine de Paris. Ils présentent les plus grandes proportions de personnes habitant en couple avec enfant, et appartiennent aux déciles de niveau de vie les plus élevés.

Enfin, les répondants papier sont plus souvent des femmes, plus âgés (41,4 % de 60-74 ans contre 24,5 % pour les CAWI et 26,4 % pour les CATI), plus nombreux à vivre dans des communes rurales (30,6 %, contre moins de 23 % pour les autres modes), et moins diplômés. Ils sont également en proportion plus nombreux à appartenir aux déciles de niveau de vie intermédiaires.

TABLE 1 – Structure des variables sociodémographiques par mode de réponse (en %) (Source : enquête Genese, SSMSI)

	<i>Répondants</i>		
	<i>CAWI</i> n = 79 183	<i>CATI</i> n = 5 345	<i>Papier</i> n = 12 025
<i>Sexe</i>			
Homme	49,3	47,6	43,6
Femme	50,7	52,5	56,4
<i>Tranche d'âge</i>			
18-29 ans	17,3	18,4	8,2
30-39 ans	17,2	20,6	11,6
40-49 ans	20,5	17,6	16,1
50-59 ans	20,5	17,0	22,7
60-74 ans	24,5	26,4	41,5
<i>Type de commune</i>			
Commune rurale	22,9	22,8	30,6
200 000 - 1 999 999 habitants	25,1	26,2	21,3
Unité urbaine de Paris	16,9	16,2	10,2
<i>Résidence</i>			
QPV	4,6	7,9	6,0
QRR	1,4	1,9	1,3
<i>Décile de niveau de vie</i>			
d01	5,8	8,9	7,1
d02	6,3	9,6	8,7
d03	7,0	10,0	9,9
d04	7,8	10,5	10,6
d05	9,0	10,8	11,7
d06	10,0	10,7	10,9
d07	11,6	10,0	11,6
d08	12,6	8,8	10,5
d09	13,4	9,0	9,2
d10	14,1	8,0	7,9
<i>Nationalité</i>			
Nationalité étrangère	5,3	7,1	5,3
<i>Niveau de diplôme</i>			
Aucun diplôme	5,6	9,4	14,6
CAP	19,9	25,5	24,0
> BAC + 2	29,7	19,8	12,6
<i>Type de ménage</i>			
Personne seule	16,4	21,5	10,2
Couple sans enfant	29,3	26,9	41,9

La suite de l'analyse, préliminaire à l'estimation des effets de modes purgés des différences de sélection, va se concentrer plus particulièrement sur les différences entre réponses par internet (le mode auto-administré largement majoritaire) et réponses par téléphone (le mode avec intermédiation d'enquêteur). Les réponses par papier sont ainsi temporairement écartées de l'analyse.

2.3 Prévalences selon le mode de collecte

Les estimations sur les variables d'intérêt selon le mode (CAWI vs CATI) peuvent être appréhendées dans un premier temps de manière brute, sans effectuer de contrôle des différences de sélection selon les variables sociodémographiques.

Les prévalences de victimations les plus significativement différentes entre répondants CATI et répondants CAWI (table 2 ; résultats plus détaillés en annexe, table 14) sont les violences physiques (1,13 % pour les répondants CAWI contre 1,95 % pour les répondants CATI) et les actes de vandalisme (1,90 % pour les répondants CAWI contre 1,35 % pour les répondants CATI). Dans une moindre mesure, les différences sont également significatives pour les vols de voiture et les escroqueries bancaires.

Sur les questions d'opinion et de perception en matière de sécurité (table 3 ; résultats plus détaillés en annexe, table 15), les différences entre réponses CAWI et CATI sont quasiment toujours significatives, à l'exception de l'insécurité au domicile, de l'observation de certains phénomènes délinquants (liés à la consommation d'alcool/de drogue/de trafics incluant le proxénétisme) et des infractions au code de la route. Les répondants CATI ont tendance à déclarer se sentir moins en insécurité, observer moins de faits de délinquance dans leur environnement proche, et à déclarer une meilleure opinion de la police/gendarmerie et de la justice que les répondants CAWI.

TABLE 2 – Victimations en 2020 selon le mode (en %)

(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

	CAWI	CATI	Différence	
Atteinte au domicile				
Cambriolage	0,801	0,973	-0,172	
Tentative de cambriolage	1,017	0,917	0,100	
Vol sans effraction	0,898	0,674	0,224	
Acte de vandalisme	1,903	1,347	0,556	***
Atteinte aux véhicules				
Vol de voiture	0,250	0,449	-0,199	*
Vol d'accessoires de voiture	1,918	2,002	-0,084	
Vol de deux-roues à moteur	0,202	0,225	-0,022	
Vol de vélos	1,224	1,254	-0,030	
Autre atteinte ayant visé un véhicule	1,795	1,740	0,055	
Vol et tentative de vol				
Vol avec violences physiques ou menaces	0,285	0,355	-0,070	
Tentative de vol avec violences physiques ou menaces	0,345	0,318	0,027	
Vol sans violences physiques ni menaces	1,300	1,366	-0,066	
Tentative de vol sans violences physiques ni menaces	0,921	0,786	0,135	
Escroquerie bancaire	7,982	7,091	0,891	*
Violence				
Violence physique	1,132	1,946	-0,814	***
Rapport sexuel imposé par la force	0,172	0,206	-0,034	
Tentative de rapport sexuel imposé par la force	0,239	0,225	0,014	
Attouchement au niveau du sexe	0,235	0,187	0,048	
Offense				
Attouchement fesses/poitrine/hanches/baisers	1,855	1,609	0,246	
Propos ou attitude à caractère sexuel	2,446	2,526	-0,079	
Offense sans caractère sexuel	3,114	3,199	-0,085	

Note Les colonnes CAWI et CATI indiquent les moyennes des variables d'intérêt sur les deux sous-échantillons de répondants (respectivement n = 79 183 et n = 5 345) : 0,801 % des répondants CAWI ont subi un cambriolage en 2020 contre 0,973 % des répondants CATI. La troisième colonne donne la différence (-0,172 point de %) et la quatrième colonne indique la significativité (la différence n'est pas significative pour les cambriolages).

TABLE 3 – Variables d’opinion selon le mode (en %)

(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

	CAWI	CATI	Différence	
Insécurité/Délinquance				
Délinquance : problème préoccupant en France	87,802	84,846	2,956	***
Délinquance : problème préoccupant dans le quartier/village	32,094	24,958	7,136	***
Quartier/village loin de tout	19,100	22,245	-3,145	***
Quartier/village agréable à vivre	90,098	91,188	-1,090	**
Quartier/village sûr	75,170	81,852	-6,682	***
Insécurité au domicile	13,772	13,209	0,563	
Insécurité quartier/village	22,038	16,801	5,237	***
Insécurité transports	53,822	33,433	20,389	***
Constats de délinquance dans le quartier/village				
Détérioration des équipements collectifs	37,660	31,132	6,528	***
Détérioration des deux roues	27,382	24,509	2,873	***
Délinquance liée à la consommation excessive d’alcool	31,930	32,105	-0,175	
Délinquance liée au trafic ou à la consommation de drogues	24,978	23,817	1,161	
Délinquance liée à d’autres trafics (incluant proxénétisme)	3,818	3,330	0,488	
Dégradations	28,413	23,405	5,008	***
Comportements gênants ou hostiles	24,856	19,588	5,268	***
Infractions au code de la route	62,891	61,609	1,282	
Vols	22,534	18,073	4,461	***
Autres formes de délinquance	17,307	13,751	3,556	***
Opinion favorable Police(PN)/Gendarmerie(GN)/Justice				
Action PN/GN : sécurité des biens et des personnes	57,389	69,018	-11,629	***
Action PN/GN : lutter contre la criminalité grave	44,655	57,268	-12,614	***
Action PN/GN : lutter contre le terrorisme	56,579	65,295	-8,716	***
Action PN/GN : maintenir l’ordre	48,633	63,199	-14,566	***
Action Justice	19,956	31,188	-11,232	***
Présence PN/GN dans le quartier/village	51,378	63,517	-12,139	***
Action PN/GN dans le quartier/village	44,052	64,004	-19,951	***
Relations avec PN/GN dans le quartier/village	51,378	63,517	-12,139	***

Note Les colonnes CAWI et CATI indiquent les moyennes des variables d’intérêt sur les deux sous-échantillons de répondants (respectivement n = 79 183 et n = 5 345) : 28,413 % des répondants CAWI ont constaté des dégradations dans leur quartier/village contre 23,405 % des répondants CATI. La troisième colonne donne la différence (5,008 points de % pour le constat de dégradations dans le quartier/village) et la quatrième colonne indique la significativité (la différence est significative à 0,1 % pour le constat de dégradations dans le quartier/village).

2.4 Estimation des effets de mode intrinsèquement liés à la mesure

Les différences sur variables d'intérêt selon le mode de collecte pouvant relever en partie de différences de sélection, l'objectif est dorénavant de quantifier des effets de mode intrinsèquement liés à la mesure et donc purgés des effets de sélection.

2.4.1 Cadre de l'analyse

Le cadre de l'expérience aléatoire est le cadre privilégié pour évaluer l'impact de traitements sur un groupe de participants, puisqu'elle permet de mesurer de façon la plus pure l'effet d'un traitement (Burtless, 1995 [3]). Dans une expérience aléatoire, est assigné au hasard chacun des participants au groupe des traités ou au groupe de contrôle. L'idéal serait de s'inscrire dans le cadre théorique le plus proche d'une expérience aléatoire, de façon à évaluer le biais de mesure causé par le mode le plus distinctement possible du biais de sélection. Ainsi la comparaison sera effectuée entre les répondants CAWI après J40, éligibles à la relance téléphonique et non sélectionnés, et les répondants CATI. Pour rappel (figure 1), les 25 000 personnes affectées à la relance téléphonique sont sélectionnées par tirage aléatoire. Sont donc comparés ainsi les 5 345 répondants CATI, et les 7 005 CAWI éligibles à la relance téléphonique mais non sélectionnés, qui serviront de groupe de contrôle. Comme vu précédemment, l'analyse se limitera dans un premier temps à la comparaison des répondants CATI et des répondants CAWI, étant donné la dichotomie habituelle entre mode auto-administré et un mode administré par un enquêteur, et le caractère largement majoritaire du CAWI dans les réponses auto-administrées.

2.4.2 Modélisation retenue

Deux méthodes distinctes ont été implémentées pour chacune des variables d'intérêt : d'une part, une régression logistique, et de l'autre un modèle de matching sur le score de propension (Rosenbaum et Rubin, 1983 [12]) avec calcul de l'estimateur de l'effet moyen du traitement corrigé du biais (Abadie et Imbens, 2011 [1]). Ces deux méthodes sont implémentées pour s'assurer de la robustesse des résultats, même si le modèle de matching est particulièrement adéquat pour contrôler au mieux les différences sur caractéristiques observables en comparant chaque individu CATI avec un autre répondant CAWI qui lui est le plus similaire possible.

Pour évaluer l'effet moyen du traitement ici considéré (le mode de réponse), les appariements (ou matching) ont été réalisés sur le score de propension, que l'on peut définir comme la probabilité d'être traité (i.e. de répondre via téléphone) conditionnellement à l'ensemble des variables de contrôle sociodémographiques. L'utilisation de ces techniques se rapproche théoriquement bien du cadre de construction d'un contrefactuel pour évaluer l'effet causal d'un traitement.

D'après l'article fondateur de Rosenbaum et Rubin, si l'hypothèse que l'on puisse ignorer le mécanisme d'assignation des traitements est vérifiée (*strongly ignorable treatment assignment*), alors apparier les répondants par leur score de propension permet de retrouver l'effet causal du traitement. Ici, le traitement à évaluer est l'appartenance au groupe des répondants CATI. La mesure de l'impact de ce traitement s'effectue sur les déclarations de victimation et les opinions et perceptions en matière de sécurité. L'hypothèse

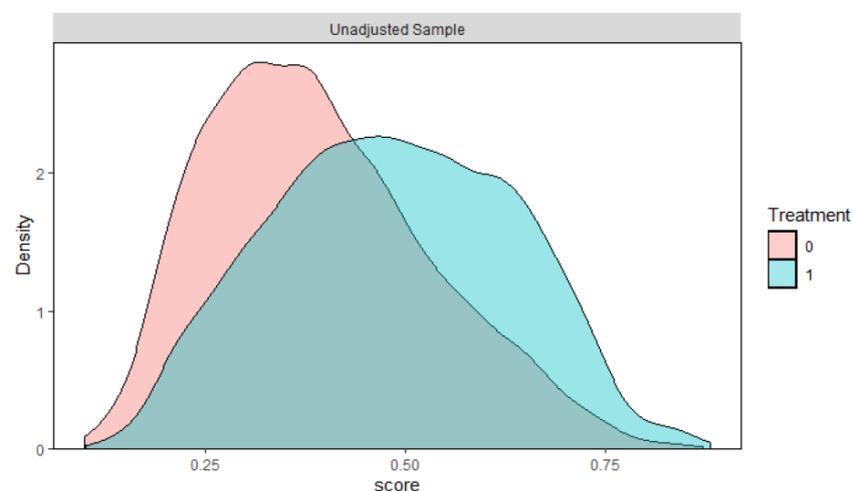
d'ignorabilité des mécanismes d'assignation des traitements peut se traduire par le fait que les scores de propension des deux groupes suivent la même loi, et est appelée dans la littérature *Conditional Independance Assumption*. Le mécanisme d'assignation aurait été parfaitement ignorable dans le cas où les personnes sélectionnées répondent obligatoirement par téléphone. Or, les répondants sont ici dans une situation d'auto-sélection, puisqu'ils peuvent décider de répondre par internet, alors qu'ils ont été sélectionnés pour la relance téléphonique (et potentiellement contactés pour répondre par téléphone).

L'utilisation du matching pour l'estimation de l'effet de mode semble néanmoins ici largement justifiée même s'il peut exister un biais dû à l'assignation non obligatoire. De plus, la construction du contrefactuel sur la base des sous-populations étudiées (répondants CAWI éligibles mais non sélectionnés pour la relance téléphonique vs répondants CATI) limite les phénomènes d'auto-sélection qui auraient été plus problématiques en comparant des sous-populations répondant à des moments très différents du processus de collecte, potentiellement très différentes sur leurs caractéristiques inobservables (motivation).

Le score de propension dans les deux groupes est ainsi calculé, à l'aide d'un modèle logit, avant exclusion des unités qui n'appartiennent pas au support commun. Une question importante lors de l'implémentation de modèles reposant sur le score de propension est ainsi celle de ce support commun, l'hypothèse étant ici qu'il existe des individus avec des caractéristiques observables comparables pour les différents modes de collecte. L'effet de mesure est alors quantifié sur ce support commun qui doit être le plus large possible pour des questions de validité externe. Pour illustration, la distribution du score de propension est fournie (figure 2), sur le groupe des CATI (ici considéré comme le groupe des traités), et le groupe des CAWI éligibles non sélectionnés (groupe des non traités), avant appariement.

FIGURE 2 – Distribution du score de propension sur le groupe des traités (CATI) et des non traités (CAWI)

(Source : enquête Genese, SSMSI)



Est ensuite réalisé l'appariement de chacune des unités du groupe des traités, avec M unités du groupe de contrôle, en utilisant l'algorithme des k plus proches voisins. Une fois l'appariement effectué, l'estimateur de l'effet moyen du traitement corrigé du biais est

calculé, tel qu'il est présenté par Abadie et Imbens (2011 [1]).

2.4.3 Variables retenues

L'implémentation d'un modèle de matching recommande d'introduire au mieux des variables corrélées à la variable de traitement et corrélées aux variables d'intérêt, pour que le modèle soit le plus proche de l'hypothèse d'*unconfoundness*. Les variables retenues sont les suivantes : le sexe \times l'âge, le type de commune (tailles d'unités urbaines, 9 positions), la nationalité, le niveau de diplôme, la situation vis-à-vis de l'emploi croisée au type d'emploi exercé, la situation conjugale, le type de logement, le type de ménage, le décile de niveau de vie, la résidence en QPV, la résidence en QRR et une indicatrice sur le fait de ne pas avoir déménagé dans l'année.

L'indicatrice d'avoir déménagé au cours des 12 derniers mois est très corrélée au fait d'avoir été victime par le passé, notamment d'une atteinte visant les biens (Fougère et al., 2005 [6]).

Les régresseurs retenus pour implémenter les modèles sont ainsi pour partie issus du questionnaire de l'enquête Genese. L'hypothèse raisonnable étant que ces variables sociodémographiques ne sont pas affectées par des effets de mode intrinsèquement liés à la mesure.

2.4.4 Résultats

D'après les modélisations logit sur les variables de victimation (table 4 ; résultats plus détaillés en annexe, table 16), l'effet de mesure intrinsèquement lié au mode de collecte CATI, par rapport au mode CAWI, et purgé des différences de sélection est significatif pour la déclaration des actes de vandalisme (effet marginal moyen de -0,56 point de %), des violences physiques (effet marginal moyen de 0,78 point de %) et des propos offensants sans caractère sexuel (effet marginal moyen de 0,83 point de %).

Les effets estimés par matching sont très similaires. Une exception : pour les offenses sans caractère sexuel, l'effet estimé est significativement positif par le modèle de régression mais ne l'est pas par matching.

D'après les modèles logit, la variable de mode semble présenter un impact sur la grande majorité des réponses aux variables d'opinion (table 5 ; résultats plus détaillés en annexe, table 17). Ainsi, au téléphone, les répondants déclarent moins souvent se sentir en insécurité ou avoir observé des phénomènes de délinquance. Par ailleurs, la réponse par téléphone augmente la probabilité de déclarer avoir une opinion favorable de la police/gendarmerie ou de la justice. On note que les seules variables d'opinion qui ne présentent pas d'effet significatif du mode sont des variables qui interrogent le répondant sur la constatation de faits de délinquance dans le voisinage.

Les résultats issus de l'implémentation des modèles de matching sont globalement très proches. Deux variables font figure d'exception : l'observation de phénomènes délinquants liés à la consommation d'alcool et à la consommation ou au trafic de drogues s'avèrent

positivement significatifs par le modèle de matching alors qu'ils ne le sont pas par la régression.

TABLE 4 – Effets du traitement (CATI) sur les victimations : régressions et matching
(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

Variable	Régression	Matching	Signe
	Effets marginaux moyens	Effets moyens	
Cambriolage	0,0031	0,0030	
Tentative de cambriolage	- 0,0006	-0,0003	
Vol sans effraction	- 0,0028	-0,0040	
Acte de vandalisme	- 0,0056 (*)	-0,0068 (*)	-
Vol de voiture	0,0014	0,0008	
Vol d'accessoires de voiture	- 0,0014	-0,0021	
Vol de deux-roues à moteur	0,0010	-0,0012	
Vol de vélos	0,0005	-0,0008	
Autre atteinte ayant visé un véhicule	0,0001	0,0003	
Vol avec violences physiques ou menaces	- 0,0005	-0,0010	
Tentative de vol avec violences physiques ou menaces	- 0,0017	-0,0020	
Vol sans violences physiques ni menaces	- 0,0004	-0,0004	
Tentative de vol sans violences physiques ni menaces	- 0,0003	-0,0005	
Escroquerie bancaire	0,0059	0,0006	
Violence physique	0,0078 (**)	0,0076 (*)	+
Rapport sexuel imposé par la force	-0,0009	-0,0008	
Tentative de rapport sexuel imposé par la force	-0,0015	-0,0013	
Attouchement au niveau du sexe	-0,0013	-0,0009	
Attouchement fesses/poitrine/hanches/baisers	-0,0022	-0,0029	
Propos ou attitude à caractère sexuel	0,0050	0,0010	
Offense sans caractère sexuel	0,0083 (*)	0,0056	+

Note La première colonne indique l'effet marginal moyen de répondre via CATI. Ainsi, en moyenne répondre par téléphone augmente la probabilité de déclarer des violences physiques de 0,78 point de %, et ce résultat est significatif à 1 %. La deuxième colonne indique l'effet moyen de répondre via CATI estimé par le modèle de matching. L'effet moyen de répondre par téléphone est d'augmenter la probabilité de déclarer des violences physiques de 0,76 point de %, et ce résultat est significatif à 5 %.

TABLE 5 – Effets du traitement (CATI) sur les opinions : régressions et matching
(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

Variable	Régression	Matching	Signe
	Effets marginaux moyens	Effets moyens	
Délinquance : problème préoccupant en France	-0,0200 (**)	-0,0199 (***)	-
Délinquance : problème préoccupant dans le quartier/village	-0,0767 (***)	-0,0825 (***)	-
Quartier/village loin de tout	0,0237 (***)	0,0294 (***)	+
Quartier/village agréable à vivre	0,0308 (***)	0,0295 (***)	+
Quartier/village sûr	0,0857 (***)	0,0787 (***)	+
Insécurité au domicile	-0,0250 (***)	-0,0264 (***)	-
Insécurité quartier/village	-0,0586 (***)	-0,0679 (***)	-
Insécurité transports	-0,1747 (***)	- 0,1862 (***)	-
Constat de détérioration des équipements collectifs	-0,0500 (***)	-0,0553 (***)	-
Constat de détérioration des deux roues	-0,0379 (***)	-0,0403 (***)	-
Observation de phénomènes liés à la consommation d'alcool	-0,0088	-0,0248 (*)	-
Observation de phénomènes liés à la consommation et au trafic de drogues	-0,0133	-0,0266 (**)	-
Observation de phénomènes liés à d'autres trafics	0,0068	-0,0076	
Observation de dégradations	-0,0440 (***)	-0,0537 (***)	-
Observation de comportements hostiles	-0,0423 (***)	-0,0517 (***)	-
Observation d'infractions au code de la route	0,0549 (***)	0,0564 (***)	+
Observation de vols	-0,0370 (***)	-0,0413 (***)	-
Observation d'autres formes de délinquance	-0,0413 (***)	-0,0470 (***)	-
Opinion favorable PN/GN : protéger les biens et les personnes	0,1149 (***)	0,1112 (***)	+
Opinion favorable PN/GN : lutter contre la criminalité grave	0,1089 (***)	0,1111 (***)	+
Opinion favorable PN/GN : lutter contre le terrorisme	0,1023 (***)	0,1019 (***)	+
Opinion favorable PN/GN : maintenir l'ordre	0,1315 (***)	0,1347 (***)	+
Opinion favorable Justice	0,0951 (***)	0,0931 (***)	+
Opinion favorable présence PN/GN dans le quartier/village	0,0857 (***)	0,0863 (***)	+
Opinion favorable action PN/GN dans le quartier/village	0,1892 (***)	0,1872 (***)	+
Relations bonnes PN/GN et habitants quartier/village	0,1139 (***)	0,1254 (***)	+

Note La première colonne indique l'effet marginal moyen de répondre via CATI. En moyenne répondre par téléphone augmente la probabilité de déclarer une opinion favorable sur la Justice de 9,51 points de % et l'effet est significatif à 0,1 %. La deuxième colonne indique l'effet moyen de répondre via CATI estimé par matching. Répondre par téléphone augmente en moyenne la probabilité de déclarer une opinion favorable sur la Justice de 9,31 points de % et l'effet est significatif à 0,1 %.

2.4.5 Bilan sur les effets de mode estimés

Variables de victimation

Globalement les effets de mode sont d'ampleur limitée sur les différentes variables de victimation directement issues du questionnement de phase 1. Il s'agit d'un résultat très important qui méritera néanmoins d'être consolidé pour certains types d'atteintes dont la rareté peut nuire à la puissance des tests (typiquement pour les questions sensibles, théoriquement sujettes aux effets de mode). Les quelques questions de victimations dont l'effet de mode est significatif ont pour caractéristique commune l'ambiguïté relative de leur libellé. Pour les questions de victimations où l'effet de mode du téléphone est positif (principalement les violences physiques³), deux principales interprétations relatives au comportement de réponse et aux interactions sociales peuvent être avancées. L'une porte sur la tendance au *satisficing* des répondants sur internet qui va les conduire à fournir l'effort minimal pour répondre au questionnaire, et donc à sous-estimer la déclaration de victimation pour minimiser leur temps de réponse. À l'inverse, la médiation de la voix humaine de l'enquêteur va diminuer l'effort nécessaire de compréhension de la question par l'enquêté. L'autre explication du mécanisme en jeu pourrait être une tendance à l'auto-censure : lorsque l'individu n'est pas sûr de comprendre le libellé de la question, il va avoir tendance à s'autocensurer, et donc sous-estimer le fait d'être victime alors que face à un enquêteur, il va pouvoir demander des précisions, et donc se comptabiliser comme victime plus fréquemment. Par ailleurs, la question de la bonne classification de l'atteinte, sans multiple comptabilisation à tort, est un point de difficulté classique du recensement des victimations (Castell et al., 2021 [4]). En ce qui concerne les actes de vandalisme, les enquêteurs de l'Insee qui s'occupaient de la passation des éditions précédentes de l'enquête CVS avaient déjà établi qu'elle entraînait des incompréhensions de la part des répondants.

Variables d'opinion

Conformément à la littérature, les effets de modes intrinsèquement liés à la mesure sont particulièrement marqués sur les questions d'opinion, notamment celles relatives à l'action de la police/gendarmerie et de la justice. Les effets sont également assez nets pour les questions relatives au sentiment d'insécurité. Ces effets peuvent s'interpréter en termes de désirabilité sociale : les interactions sociales peuvent conduire l'individu enquêté à davantage se conformer aux attendus normatifs. Ils sont en revanche moins marqués pour les questions plus factuelles sur l'observation de comportements délinquants ce qui est conforme avec les constats de Schork, Riillo et Neumayr (2021 [13]), qui montrent que les effets de mode sont les plus importants pour les variables subjectives.

3 Discussion et compléments

Au cours des travaux relatifs à l'estimation des effets de mode à partir des données de l'enquête filtre de phase 1 de l'enquête Genese, plusieurs questions périphériques se sont posées. Ces points méthodologiques ne remettent aucunement en cause les principaux constats du coeur de l'analyse sur les effets de mode (CATI vs CAWI) intrinsèquement liés à la mesure mais apportent des éclairages complémentaires.

3. La question sur le recensement des violences physique est posée comme suit : "Au cours de votre vie, est-il arrivé qu'une personne vous gifle, vous frappe, vous donne des coups ou vous fasse subir intentionnellement toute autre violence physique en dehors de faits à caractère sexuel ?"

3.1 Biais d'intéressement à la thématique de l'enquête

Les mécanismes de sélection non ignorable peuvent potentiellement nuire à la bonne comparabilité des répondants groupés selon différents modes de collecte (Razafindranovona, 2016 [11]). En particulier, comparer des répondants qui ne participent pas lors des mêmes phases du processus de collecte peut être source de biais dans l'estimation des effets de modes intrinsèquement liés à la mesure. Ainsi, pour limiter ces risques de biais, la comparaison des répondants CATI/CAWI repose ici sur un protocole quasi-expérimental.

Mais au-delà de ces enjeux théoriques, une question d'intérêt est de savoir dans quelle mesure les individus participeraient à l'enquête d'autant plus tôt qu'il se sentent concernés par la thématique et auraient des choses à faire reporter. Ainsi, l'objectif est de déterminer si les personnes les plus touchées par le sujet de l'enquête (et notamment les victimations), ou celles qui ont l'opinion la plus tranchée sont les personnes qui répondent les premières. Sur la sous-population des répondants par Internet avant J40 (environ 65 000 répondants), des modèles à probabilité linéaire sont implémentés où la variable d'intérêt est expliquée par des variables indicatrices de la semaine de réponse, ainsi que diverses covariables (sexe \times âge, décile de niveau de vie, type de commune, résidence en QPV/QRR, type de ménage, type de logement, nationalité, situation vis-à-vis de l'emploi, profession et situation conjugale).

Les seules variables de victimation qui présentent un effet significatif de la semaine sont (résultats détaillés fournis en annexe, table 18) le vol de voiture, dont la seule modalité significative est la semaine 4, le vol d'un accessoire de voiture, dont la seule modalité significative est la semaine 3, et l'escroquerie bancaire. Pour cette variable, le constat est que les réponses données fluctuent significativement au cours de la période, et présentent une tendance décroissante en fin de période. Par ailleurs, la régression de la variable d'intérêt sur l'ensemble des variables de contrôle citées précédemment et une variable sur le nombre de jours écoulés depuis le début de la collecte indique que cette variable est significative pour deux variables d'intérêt : l'escroquerie bancaire et l'offense sans caractère sexuel (table 6).

TABLE 6 – Effet du nombre de jours depuis le début de la collecte sur la victimation
(Source : enquête Genese, SSMSI)

	Coefficient estimé	Erreur standard	t value	Pr(> t)
Escroquerie bancaire	-0,0003	0,0001	-3,9211	0,0001
Offense sans caractère sexuel	-0,0002	0,0001	-3,2040	0,0014

Pour ces deux variables, le coefficient associé au nombre de jours depuis le début de la collecte est négatif : répondre un jour plus tard diminue la probabilité de déclarer une escroquerie bancaire de 0,03 point de %, et des propos offensants sans caractère sexuel de 0,02 point de %.

Concernant les questions d'opinion et de perception en matière de sécurité, une baisse significative des déclarations entre la première et la dernière semaine est constatée pour la majorité des variables sur les observations de faits de délinquance dans le quartier ou le village. Plus une personne répond au questionnaire à la fin de la période des 40 premiers jours, moins elle semble déclarer de faits constatés localement.

3.2 *Satisficing* croissant au fil de la collecte

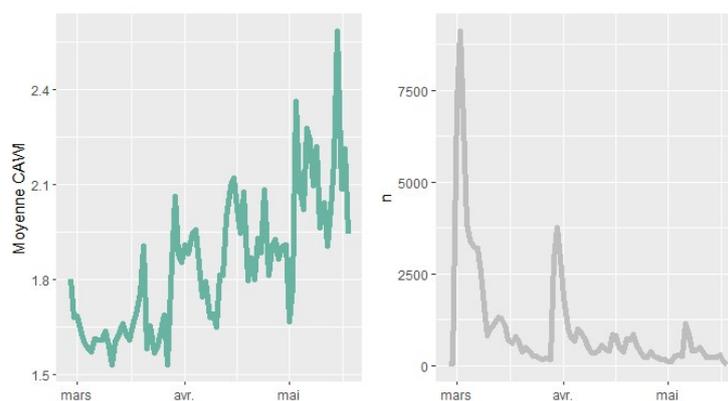
Si la corrélation entre variables d'intérêt et *timing* de la réponse ne semble pas particulièrement nette et uniforme, la motivation du répondant peut être appréciée sur une autre dimension. L'évolution de la complétude des questionnaires au cours de la collecte donne un aperçu de la tendance au *satisficing* (sous sa forme forte).

Pour disposer d'un indicateur synthétique de la complétude des questions sociodémographiques, un score de non-réponse relatif à ces questions est calculé. Ce score est un compteur du nombre de variables sociodémographiques pour lesquelles l'individu ne donne pas de réponse exploitable. Sur internet, il s'agit des réponses "Ne sait pas répondre", "Ne veut pas répondre" et des absences de réponse pour les questionnaires incomplets. Si la non-réponse partielle apparaît globalement très limitée sur internet (score médian d'une non-réponse pour environ 40 questions sociodémographiques), une tendance assez remarquable se dessine au cours de la collecte (figure 3).

FIGURE 3 – Evolution du score de non-réponse des répondants CAWI

(Source : enquête Genese, SSMSI)

Note : à gauche le score quotidien moyen de non-réponse, à droite le nombre quotidien de questionnaires CAWI



Cette tendance à la hausse du score quotidien de non-réponse, malgré quelques fluctuations, semble en concordance avec l'hypothèse d'une croissance des biais de *satisficing* au cours du temps, et au fur et à mesure des relances incitatives (Krosnick, 1991 [7]). Plus les non répondants sont sollicités, plus les questionnaires obtenus sont lacunaires. L'impact d'un résultat peut être néanmoins relativisé dès lors que la non-réponse partielle reste à des niveaux très raisonnables.

3.3 Analyse sur sous-populations

L'estimation des effets de mode intrinsèquement liés à la mesure sont des effets moyens estimés sur l'ensemble de la population : hommes et femmes, jeunes et plus âgés, etc. Les effets de modes peuvent également être étudiés sur des sous-populations : de telles analyses peuvent être souhaitables dès lors que l'on souhaite diffuser des estimations sur des domaines, en particulier quand la variable définissant les domaines est fortement corrélée à la variable d'intérêt. Rappelons à cet effet que l'un des objectifs principaux de l'enquête Genese est l'obtention de déclarations sur les violences liées au genre. L'exercice

est néanmoins limité par des questions d'effectifs et portera ici sur quelques grandes sous-populations : hommes vs femmes et 18-29 ans vs 30 ans et plus.

La méthodologie est similaire à celle appliquée pour l'évaluation de l'effet de mode lié à la mesure sur le périmètre global mais uniquement via des modèles logit.

Pour les variables de victimation, les principaux résultats sont (résultats détaillés en annexe, tables 19 et 20) :

- l'effet de mesure dû au mode (CATI vs CAWI) concernant la déclaration d'acte de vandalisme est négativement significatif chez les femmes, mais ne l'est pas chez les hommes ;
- l'effet de mesure dû au mode concernant la déclaration de violence physique présente une magnitude similaire chez les hommes et les femmes ;
- l'effet de mesure dû au mode pour la déclaration d'offense sans caractère sexuel n'est significatif que pour les hommes ;
- chez les 18-29 ans, l'effet de mesure dû au mode est significatif pour la déclaration de vol sans tentative d'effraction ;
- l'effet dû au mode pour la déclaration de violence physique est d'une magnitude beaucoup plus importante pour le groupe des 18-29 ans que pour les 30 ans et plus.

Concernant les questions d'opinion et de perception en matière de sécurité, l'effet de mesure lié au mode semble relativement similaire pour les hommes et les femmes. Il semble un peu moins important chez les 18-29 ans que chez les 30 ans et plus.

3.4 Fréquence d'utilisation d'internet et comportement avec le téléphone

Répondre à une enquête par internet ou par téléphone dépend des possibilités d'accès et des habitudes relatives à ces moyens de communication. Le tableau suivant (table 7) catégorise les répondants CAWI en trois groupes distincts : W1 pour les répondants CAWI avant J40, W2 pour les répondants CAWI éligibles à la relance téléphonique et sélectionnés et W3 pour les répondants CAWI éligibles à la relance téléphonique mais non sélectionnés (les caractéristiques sociodémographiques de ces différents groupes sont présentés en annexe). Ce tableau renseigne sur les structures relatives aux équipements et au comportement d'utilisation chez les répondants. Ainsi, on remarque logiquement que la proportion maximale de personnes susceptibles de toujours répondre au téléphone (fixe et mobile confondus) est maximale pour les répondants CATI, et minimale pour le groupe W2, qui a été sélectionné à la relance téléphonique mais répond par internet. La proportion de personnes sans téléphone fixe (38,1 %), et celle des personnes sans téléphone mobile (2,5 %) est maximale pour le groupe des répondants CATI, ce qui paraît notable. Enfin, les répondants CATI sont ceux qui utilisent le moins internet tous les jours (70,3 %), et ceux qui y ont le moins accès (8,5 % sans accès).

Ces variables (plus synthétisées) pourraient être utilisées dans le contrôle de la sélection des différences sur observables entre répondants CATI et CAWI. Mais de premiers essais consistant à les intégrer n'ont guère été concluants, laissant penser qu'elles pourraient être elles-mêmes sujettes à des effets de mode liés à la mesure assez marqués.

TABLE 7 – Internet, téléphone : accès et comportement (en %)
(Source : enquête Genese, SSMSI)

	CATI n = 5 345	W1 n = 64 721	W2 n = 4 805	W3 n = 7 259
<i>Décroche au téléphone fixe</i>				
Oui si numéro connu	29,2	37,7	34,2	32,1
Toujours	21,5	13,5	11,1	13,0
Non, jamais	6,8	17,2	17,5	17,3
Ne sonne jamais	3,3	3,3	3,8	3,6
Pas de fixe	38,1	23,5	28,3	28,9
Ne veut pas répondre	0,5	4,3	4,3	4,4
Ne sait pas	0,5	0,5	0,7	0,7
<i>Décroche au téléphone mobile</i>				
Oui si numéro connu	45,9	66,7	66,7	64,0
Toujours	48,6	25,7	25,3	28,3
Non, jamais	0,9	1,8	2,1	1,9
Ne sonne jamais	0,6	0,4	0,5	0,5
Pas de mobile	2,5	0,9	0,9	0,6
Ne veut pas répondre	0,5	4,1	4,0	4,3
Ne sait pas	1,0	0,4	0,4	0,4
<i>Utilise internet</i>				
Tous les jours	70,3	79,2	79,8	84,0
Une fois par semaine	11,6	10,2	10,1	7,8
Moins d'une fois par semaine	3,5	3,7	3,3	2,3
Jamais	5,3	1,7	1,7	1,1
Pas d'accès internet	8,5	0,8	0,7	0,4
Ne veut pas répondre	0,6	4,0	4,0	4,0
Ne sait pas	0,4	0,4	0,5	0,4

3.5 Intégration des répondants papier à l'analyse

L'analyse centrale s'est concentrée sur internet comme mode auto-administré car ce mode de passation est largement majoritaire dans le protocole de l'enquête. Une question est d'observer si les constats sont robustes quand les réponses par papier sont intégrées dans l'analyse. Ainsi, dans un cadre similaire à celui de l'analyse au coeur de l'évaluation, les répondants des deux modes auto-administrés sont agrégés : sont ainsi comparés les répondants papier après J40, éligibles à la relance téléphonique mais non sélectionnés (n = 1 546) et les répondants CAWI après J40 (n = 7 259), éligibles mais non sélectionnés aux répondants CATI (n = 5 301). L'effet intrinsèquement lié à la mesure du mode CATI par rapport aux modes auto-administrés est ainsi estimé par régressions logistiques sur l'ensemble des variables d'intérêt.

La seule variable supplémentaire de victimation qui présente un effet de mode (CATI vs modes auto-administrés) lié à la mesure significatif est la déclaration d'escroquerie bancaire (résultats détaillés en annexe, table 21). Concernant les variables d'opinion et de perception en matière de sécurité, les effets marginaux moyens sont de magnitude si-

milaire à ceux obtenus par comparaison entre CATI et CAWI.

Conclusion

Le recours à une collecte multimode pose des questions fondamentales dont l'une d'entre elles est celle des effets de mode intrinsèquement liés à la mesure : dans quelle mesure un enquêté répond-il de la même manière à une question posée sur deux modes de collectes différents ? À cette fin, des protocoles quasi-expérimentaux adaptés et la disponibilité de variables de contrôle sont les clés pour assurer la crédibilité des hypothèses assurant la comparabilité des réponses selon les modes. Le dispositif de l'enquête Genese a ainsi été conçu en amont dans cette optique. Il s'agit tout particulièrement de comparer les réponses par internet, mode largement majoritaire et auto-administré du protocole avec les réponses par téléphone.

Le questionnement de la phase 1 de l'enquête Genese comporte ainsi un certain nombre de questions sur les victimations subies similaires à celles de l'enquête historique Cadre de vie et sécurité et destinées à être reprises dans le futur dispositif Vécu et ressenti en matière de sécurité (VRS). Pour ces différents indicateurs, le constat est plutôt rassurant : les effets de mode liés à la mesure sont globalement limités, validant le travail de conception de questionnaire. Ainsi, parmi tous les indicateurs testés, seuls deux présentent des effets statistiquement significatifs, robustes aux différentes méthodes de contrôle de la sélection (par régression et par matching) : les actes de vandalisme (sous-déclaration au téléphone par rapport à internet) et les violences physiques (sur-déclaration au téléphone). Ces enseignements ont conduit à légèrement modifier les formulations ou les informations de contexte (info-bulle et notice explicative) relatives à ces deux variables de victimation pour la future enquête VRS.

Sur les questions d'opinion en matière de sécurité, les effets de mode sont en revanche plus marqués. Ces résultats, conformes à la littérature, sont liés à la désirabilité sociale : les interactions sociales avec l'enquêteur induisent une certaine conformité aux attendus normatifs. Ainsi, les réponses par téléphone accordent un satisfecit plus important à l'action de la police/gendarmerie et de la justice alors que le sentiment d'insécurité est moins souvent déclaré. Les effets de mode sont également significatifs pour certaines des questions d'observation de phénomènes délinquants mais sont plus faibles.

Les premières éditions du futur dispositif d'enquête VRS devront permettre de consolider les estimations en termes d'effet de mode sur les victimations issues des données de Genese. Il s'agira de reconduire un protocole offrant le même cadre quasi-expérimental pour estimer au mieux les effets intrinsèquement liés à la mesure (téléphone vs internet) et donc bien purgés des différences de sélection. Ceci, tout d'abord pour consolider les résultats sur les victimations incluses dans le questionnement de Genese : ces données additionnelles seront particulièrement attendues pour les victimations les plus rares. Cela permettra aussi de quantifier les effets de mode pour certaines des victimations qui n'ont pas été reprises dans Genese : menaces, injures, actes de vandalisme sur les voitures et tentatives de vols dans les véhicules. Concernant les questions d'opinion, des travaux complémentaires permettront d'expliquer au mieux les mécanismes sous-jacents pour les questions les plus fondamentales mais il semble illusoire de vouloir limiter à tout prix ces

effets intrinsèques.

Références

- [1] ABADIE, A., AND IMBENS, G. W. Bias-corrected matching estimators for average treatment effects. *Journal of Business & Economic Statistics* 29, 1 (2011), 1–11.
- [2] BUELENS, B., AND VAN DEN BRAKEL, J. On the necessity to include personal interviewing in mixed-mode surveys. *Survey Practice* 3, 5 (2010), 2997.
- [3] BURTLESS, G. The case for randomized field trials in economic and policy research. *The Journal of Economic Perspectives Vol. 9, No. 2 (Spring, 1995)* (01 1995), 63–84.
- [4] CASTELL, L., CLERC, M., AND LEGLEYE, S. Victimations déclarées et effets de mode : l'expérimentation cvs panel. In *11ème Colloque International Francophone sur les Sondages* (2021).
- [5] DE LEEUW, D. To mix or not to mix data collection modes in surveys. *Journal of official statistics* 21, 2 (2005), 233.
- [6] FOUGÈRE, D., KRAMARZ, F. POUGET, J. Délinquance et mobilité résidentielle. *Revue économique* 56 (2005), 313–336.
- [7] KROSNICK, J. Response strategies for coping with the cognitive demands of attitude measures in surveys. *Applied Cognitive Psychology* 5(3) (1991).
- [8] KROSNICK, J. A. The causes of no-opinion responses to attitude measures in surveys : They are rarely what they appear to be. *Survey nonresponse* (2002), 87–100.
- [9] OLSON, K., SMYTH, J. D., DYKEMA, J., HOLBROOK, A. L., KREUTER, F., AND WEST, B. T. *Interviewer effects from a total survey error perspective*. CRC Press, 2020.
- [10] QUINET, C. Herbert Simon et la rationalité. *Revue française d'économie, volume 9, n°1, 1994*. (1994).
- [11] RAZAFINDRANOVONA, T., ET AL. Exploitation de l'enquête expérimentale vols, violence et sécurité. Tech. rep., Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, 2016.
- [12] ROSENBAUM, P. R., AND RUBIN, D. B. The central role of the propensity score in observational studies for causal effects. *Biometrika* 70, 1 (1983), 41–55.
- [13] SCHORK, J., RIILLO, C. A., AND NEUMAYR, J. Survey mode effects on objective and subjective questions : Evidence from the labour force survey. *Journal of Official Statistics* 37, 1 (2021), 213–237.
- [14] SCHOUTEN, B., VAN DEN BRAKEL, J., BUELENS, B., GIESEN, D., LUITEN, A., AND MEERTENS, V. *Mixed-Mode Official Surveys : Design and Analysis*. Chapman and Hall/CRC, 2021.
- [15] SIMON, H. A. A behavioral model of rational choice. *The quarterly journal of economics* 69, 1 (1955), 99–118.
- [16] SSMSI. Rapport d'enquête cadre de vie et sécurité, victimation, délinquance et sentiment d'insécurité. <https://www.interieur.gouv.fr/content/download/120051/962866/file/RapportCVS2019.pdf>, 2019.
- [17] TOURANGEAU, R., AND YAN, T. Sensitive questions in surveys. *Psychological bulletin* 133, 5 (2007), 859.
- [18] VANNIEUWENHUYZE, J., LOOSVELDT, G., AND MOLENBERGHS, G. Evaluating mode effects in mixed-mode survey data using covariate adjustment models. *Journal of Official Statistics* 30 (03 2014), 1–21.

Annexes : tableaux complémentaires

TABLE 8 – Structures sur variables de la base de sondage (en %)

(Source : enquête Genese, SSMSI)

	<i>Répondants</i>			
	<i>CAWI</i> n = 79183	<i>CATI</i> n = 5 345	<i>Papier</i> n = 12 025	<i>Echantillon</i> n = 169 060
<i>Sexe</i>				
Homme	48,92	47,11	43,37	48,35
Femme	50,02	51,62	55,51	49,81
Non renseigné	0,03	0,03	0,03	0,09
<i>Taille d'unité urbaine</i>				
Commune rurale	22,85	22,84	30,55	23,76
2 000 - 4 000 habitants	6,20	5,87	7,00	6,28
5 000 - 9 999 habitants	6,32	5,94	7,43	6,43
10 000 - 19 999 habitants	5,06	5,08	5,46	5,11
20 000 - 49 999 habitants	5,94	6,11	6,58	6,02
50 000 - 99 999 habitants	6,86	7,33	7,23	6,93
100 000 - 199 999 habitants	4,76	4,44	4,18	4,68
200 000 - 1 999 999 habitants	25,14	26,20	21,33	24,75
Unité urbaine de Paris	16,87	16,20	10,24	16,06
<i>Type de ménage</i>				
Homme seul	7,21	10,42	5,07	9,70
Femme seule	7,16	9,68	5,98	8,99
Couple sans enfant	25,09	24,64	36,49	23,52
Couple avec enfant	45,74	38,00	37,27	40,08
Famille monoparentale	9,40	11,11	9,26	10,86
Autre	5,40	6,15	5,91	6,83
<i>Décile de niveau de vie</i>				
d01	5,83	8,85	7,13	8,93
d02	6,31	9,62	8,72	8,73
d03	6,99	10,04	9,87	8,68
d04	7,75	10,54	10,61	8,76
d05	8,98	10,76	11,67	9,18
d06	9,95	10,70	10,89	9,52
d07	11,57	10,01	11,57	10,10
d08	12,58	8,78	10,47	10,25
d09	13,38	9,04	9,20	10,31
d10	14,07	8,02	7,93	10,49
Non renseigné	2,60	3,64	1,94	5,06
<i>Indicatrice de QPV</i>				
0	95,44	92,07	94,05	92,95
1	4,56	7,93	5,95	7,05
<i>Indicatrice de QRR</i>				
0	98,59	98,15	98,68	98,12
1	1,41	1,85	1,32	1,88

TABLE 9 – Structures sur variables sociodémographiques (questionnaire) 1/2 (en %)
(Source : enquête Genese, SSMSI)

	<i>Répondants</i>		
	<i>CAWI</i> n = 79183	<i>CATI</i> n = 5 345	<i>Paper</i> n = 12 025
<i>Sexe</i>			
Homme	49,29	47,55	43,63
Femme	50,71	52,45	56,37
<i>Tranches d'âge</i>			
18-29 ans	17,32	18,44	8,15
30-39 ans	17,22	20,58	11,64
40-49 ans	20,47	17,60	16,09
50-59 ans	20,46	17,02	22,67
60-74 ans	24,53	26,37	41,45
<i>Nationalité</i>			
Né.e français.e	88,98	86,30	89,12
Devenu.e français.e	5,64	6,62	5,54
Nationalité étrangère	5,34	7,07	5,33
Apatride	0,04	0,01	0,00
<i>Niveau de diplôme</i>			
Aucun diplôme	5,60	9,44	14,61
CEP	2,42	4,91	16,44
BEPC	4,22	5,67	7,17
CAP	19,87	25,48	24,00
BAC	21,01	20,87	16,04
BAC+2	15,03	12,44	7,70
> BAC + 2	29,65	19,77	12,56
Non réponse exploitable	2,20	1,42	1,48
<i>Statut d'activité</i>			
En emploi	59,32	59,17	46,95
Chômage	6,61	7,33	5,86
Retraité.e	20,62	22,54	36,45
Handicap	2,04	2,99	3,41
Etudiant.e	6,49	4,29	2,63
Au foyer	2,16	1,91	2,48
Autre	2,77	1,76	2,23
<i>Type de logement</i>			
Maison	65,53	59,81	74,23
Appartement	33,33	38,11	24,91
Autre	1,14	2,07	0,87
<i>Type de ménage</i>			
Personne seule	16,35	21,50	10,16
Couple sans enfant	29,28	26,87	41,87
Couple avec enfants	41,60	35,88	33,64
Famille monoparentale	8,40	10,71	10,18
Autre	4,37	5,04	4,15

TABLE 10 – Structures sur variables sociodémographiques (questionnaire) 2/2 (en %)
 (Source : enquête Genese, SSMSI)

	<i>Répondants de l'enquête</i>		
	<i>CAWI</i> n = 79183	<i>CATI</i> n = 5 345	<i>Papier</i> n = 12 025
<i>Principale source de revenus</i>			
Travail	65,85	60,82	51,61
Allocation	23,78	32,07	36,05
Rente	0,68	1,03	0,39
Autre personne du ménage	5,50	4,50	4,41
Autre personne hors ménage	0,69	0,34	0,67
Non réponse exploitable	3,50	1,24	6,87
<i>Statut marital</i>			
Célibataire	31,57	37,11	23,13
Marié.e	46,90	38,28	55,42
Pacsé.e	8,06	7,69	6,16
Veuf.ve	2,27	3,56	3,07
Divorcé.e	9,30	13,05	9,09
Non réponse exploitable	1,90	0,30	3,12

TABLE 11 – Structure des variables de la base de sondage des répondants CATI et CAWI (en %)

(Source : enquête Genese, SSMSI)

W1 : CAWI répondants avant J40, W2 : CAWI éligibles à la relance téléphonique et sélectionnés,

W3 : CAWI éligibles à la relance téléphonique et non sélectionnés

	CATI n = 5 345	W1 n = 64 721	W2 n = 4 805	W3 n = 7 259
<i>Sexe</i>				
Homme	48,348	50,397	47,008	48,579
Femme	51,652	49,603	52,992	51,421
<i>Taille d'unité urbaine</i>				
Commune rurale	22,836	22,955	24,624	22,018
2 000-4 999 habitants	5,866	6,317	5,613	5,795
5 000-9 999 habitants	5,94	6,35	6,163	6,062
10 000-19 999 habitants	5,079	4,992	5,627	5,289
20 000-49 999 habitants	6,107	5,956	5,862	5,662
50 000-99 999 habitants	7,333	6,933	5,72	6,798
100 000-199 999 habitants	4,44	4,73	4,869	4,812
200 000-1 999 999 habitants	26,202	25,22	23,784	24,789
Unité urbaine de Paris	16,197	16,547	17,738	18,775
<i>Type de ménage</i>				
Homme seul	10,421	7,287	6,399	6,349
Femme seule	9,684	7,295	6,215	5,733
Couple sans enfant	24,64	26,41	20,992	18,215
Couple avec enfant	38,003	44,825	49,612	52,304
Famille monoparentale	11,105	8,987	10,217	11,426
Autre	6,147	5,196	6,566	5,973
<i>Décile du niveau de vie</i>				
d01	8,853	5,412	6,924	7,309
d02	9,622	5,878	7,546	8,026
d03	10,037	6,839	7,888	7,208
d04	10,538	7,61	8,645	8,354
d05	10,759	8,919	9,301	9,313
d06	10,7	9,947	10,997	9,524
d07	10,015	11,805	10,879	10,602
d08	8,775	12,876	11,855	11,613
d09	9,039	13,758	11,416	12,52
d10	8,021	14,543	11,888	12,688
Non renseigné	3,641	2,413	2,66	2,842
<i>Indicatrice de QPV</i>				
0	92,065	95,869	93,934	93,616
1	7,935	4,131	6,066	6,384
<i>Indicatrice de QRR</i>				
0	98,146	98,666	98,479	98,223
1	1,854	1,334	1,521	1,777

TABLE 12 – Structures sur variables sociodémographiques (questionnaire) des répondants CATI et CAWI (1/2) (en %)

(Source : enquête Genese, SSMSI)

W1 : CAWI répondants avant J40, W2 : CAWI éligibles à la relance téléphonique et sélectionnés,

W3 : CAWI éligibles à la relance téléphonique et non sélectionnés

	CATI n = 5 345	W1 n = 64 721	W2 n = 4 805	W3 n = 7 259
<i>Sexe</i>				
Homme	47,551	49,827	46,034	47,608
Femme	52,449	50,173	53,966	52,392
<i>Tranches d'âge</i>				
18-29 ans	18,442	16,088	20,675	23,471
30-39 ans	20,576	16,614	20,076	20,454
40-49 ans	17,601	20,204	20,883	22,835
50-59 ans	17,015	20,926	19,258	17,725
60-74 ans	26,365	26,169	19,108	15,514
<i>Nationalité</i>				
Né,e français,e	86,304	89,697	86,207	86,147
Devenu,e français,e	6,618	5,41	6,928	6,489
Nationalité étrangère	7,071	4,854	6,848	7,331
Apatride	0,008	0,039	0,017	0,033
<i>Niveau de diplôme</i>				
Aucun diplôme	10,854	7,226	9,871	9,191
CEP	4,911	2,448	2,585	2,065
BEPC	5,672	4,257	4,221	3,866
CAP	25,479	19,929	21,883	17,982
BAC	20,87	20,908	19,637	22,644
BAC +2	12,445	15,265	14,146	14,636
> BAC + 2	19,771	29,966	27,657	29,615
<i>Profession</i>				
Indépendant,e	13,688	9,67	10,35	11,695
Salarié,e de la fonction publique	18,537	22,769	20,389	20,724
Salarié,e du privé	62,827	61,621	60,96	60,15
Employé,e par des particuliers	3,232	3,191	3,821	3,505
Employé,e par sa famille	0,429	0,545	0,788	0,594
Non réponse exploitable	1,288	2,204	3,692	3,332
<i>Principale source de revenus</i>				
Travail	60,82	64,973	69,593	71,662
Allocation	32,07	24,945	18,998	17,403
Rente	1,03	0,706	0,68	0,442
Autre personne du ménage	4,501	5,471	5,353	5,491
Autre personne hors du ménage	0,344	0,686	0,64	0,629
Ne veut pas répondre	0,787	2,806	4,122	3,698
Ne sait pas	0,449	0,414	0,615	0,677

TABLE 13 – Structure des variables sociodémographique des répondants CATI et CAWI par groupe de réponses (2/2) (en %)

(Source : enquête Genese, SSMSI)

W1 : CAWI répondants avant J40, W2 : CAWI éligibles à la relance téléphonique et sélectionnés,

W3 : CAWI éligibles à la relance téléphonique et non sélectionnés

	CATI n = 5 345	W1 n = 64 721	W2 n = 4 805	W3 n = 7 259
<i>Statut marital</i>				
Célibataire	37,112	30,514	34,278	36,331
Marié.e	38,283	47,968	43,965	42,569
Pacsé.e	7,69	7,932	8,895	8,711
Veuf.ve	3,562	2,357	1,916	1,628
Divorcé.e	13,054	9,511	8,082	8,389
Ne veut pas répondre	0,298	1,718	2,863	2,372
<i>Type de logement</i>				
Maison	59,814	66,258	64,51	62,53
Appartement	38,112	32,68	34,254	36,11
Autre	2,075	1,063	1,236	1,36
<i>Type de ménage</i>				
Personne seule	21,505	16,36	15,707	15,514
Couple sans enfant	26,872	30,758	24,298	21,926
Couple avec enfants	35,882	40,678	45,869	47,147
Famille monoparentale	10,705	8,07	9,05	9,927
Autre	5,035	4,133	5,076	5,485

TABLE 14 – Victimations selon le mode (en %)

(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

Libellés des variables p39

	CAWI	CATI	Papier	Diff CAWI-CATI		Diff CAWI-Papier		Diff CATI-Papier	
Atteintes au domicile									
B1_1_2	0,801	0,973	1,339	-0,172		-0,538	***	-0,366	*
B1_2_2	1,017	0,917	0,699	0,1		0,318	***	0,218	
B1_3_2	0,898	0,674	0,541	0,224		0,357	***	0,133	
B1_4_2	1,903	1,347	1,148	0,556	***	0,756	***	0,199	
Atteintes aux véhicules									
B2_1_2	0,25	0,449	0,765	-0,199	*	-0,515	***	-0,316	**
B2_2_2	1,918	2,002	1,555	-0,084		0,363	**	0,447	*
B2_3_2	0,202	0,225	0,225	-0,022		-0,022		0	
B2_4_2	1,224	1,254	0,582	-0,03		0,642	***	0,671	***
B2_5_2	1,795	1,74	0,59	0,055		1,204	***	1,15	***
Vols et tentatives de vol									
B4_1_2	0,285	0,355	0,225	-0,07		0,061		0,131	
B4_2_2	0,345	0,318	0,067	0,027		0,278	***	0,252	**
B4_3_2	1,3	1,366	0,715	-0,066		0,584	***	0,651	***
B4_4_2	0,921	0,786	0,266	0,135		0,655	***	0,52	***
B4_5_2	7,982	7,091	3,085	0,891	*	4,896	***	4,005	***
Violences									
B5_1_2	1,132	1,946	0,79	-0,814	***	0,342	***	1,156	***
B5_2_2	0,172	0,206	0,125	-0,034		0,047		0,081	
B5_3_2	0,239	0,225	0,15	0,014		0,089	*	0,075	
B5_4_2	0,235	0,187	0,141	0,048		0,094	*	0,046	
Attouchements/Offenses									
B6_1_2	1,855	1,609	0,665	0,246		1,19	***	0,944	***
B6_2_2	2,446	2,526	0,615	-0,079		1,831	***	1,91	***
B6_3_2	3,114	3,199	0,857	-0,085		2,258	***	2,343	***

TABLE 15 – Opinions selon le mode (en %)
 (Source : enquête Genese, SSMSI)
 significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %
 Libellés des variables p39

	CAWI	CATI	Papier	Diff CAWI-CATI		Diff CAWI-Papier		Diff CATI-Papier	
Insécurité/Délinquance									
C1	87,802	84,846	89,879	2,956	***	-2,078	***	-5,034	***
C2	32,094	24,958	26,595	7,136	***	5,499	***	-1,637	*
C3_1	19,1	22,245	24,008	-3,145	***	-4,908	***	-1,763	*
C3_2	90,098	91,188	89,206	-1,09	**	0,892	**	1,982	***
C3_3	75,17	81,852	73,746	-6,682	***	1,424	***	8,106	***
C4_1	13,772	13,209	14,711	0,563		-0,939	**	-1,502	**
C4_2	22,038	16,801	18,927	5,237	***	3,11	***	-2,126	***
C4_5	53,822	33,433	35,967	20,389	***	17,855	***	-2,534	**
Constats de délinquance dans le quartier/village									
C5	37,66	31,132	33,073	6,528	***	4,587	***	-1,941	*
C6	27,382	24,509	24,906	2,873	***	2,476	***	-0,398	
C7_1	31,93	32,105	34,644	-0,175		-2,715	***	-2,54	**
C7_2	24,978	23,817	17,189	1,161		7,788	***	6,627	***
C7_3	3,818	3,33	2,861	0,488		0,957	***	0,47	
C7_4	28,413	23,405	24,333	5,008	***	4,08	***	-0,928	
C7_5	24,856	19,588	21,181	5,268	***	3,675	***	-1,592	*
C7_6	62,891	61,609	41,239	1,282		21,652	***	20,37	***
C7_7	22,534	18,073	19,077	4,461	***	3,457	***	-1,004	
C7_8	17,307	13,751	10,486	3,556	***	6,82	***	3,265	***
Opinion Police/Justice									
C8_1	57,389	69,018	67,933	-11,629	***	-10,545	***	1,084	
C8_2	44,655	57,268	58,403	-12,614	***	-13,749	***	-1,135	
C8_3	56,579	65,295	64,507	-8,716	***	-7,928	***	0,787	
C8_4	48,633	63,199	60,707	-14,566	***	-12,074	***	2,492	**
C9	19,956	31,188	28,374	-11,232	***	-8,418	***	2,814	***
C10	51,378	63,517	60,699	-12,139	***	-9,32	***	2,819	***
C11	44,052	64,004	62,062	-19,951	***	-18,01	***	1,941	*
C12	51,378	63,517	60,699	-12,139	***	-9,32	***	2,819	***

TABLE 16 – Effets du traitement (CATI) sur les victimations : régressions logistiques
(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

Variable	Effets marginaux moyens	Odds ratios	Signe
Cambrilage	0,0031	1,42	
Tentative de cambriolage	- 0,0006	0,94	
Vol sans effraction	- 0,0028	0,69	
Acte de vandalisme	- 0,0056 (*)	0,70 (*)	-
Vol de voiture	0,0014	1,42	
Vol d'accessoires de voiture	- 0,0014	0,93	
Vol de deux-roues à moteur	0,0010	0,70	
Vol de vélos	0,0005	0,96	
Autre atteinte ayant visé un véhicule	0,0001	1,01	
Vol avec violences physiques ou menaces	- 0,0005	0,88	
Tentative de vol avec violences physiques ou menaces	- 0,0017	0,64	
Vol sans violences physiques ni menaces	- 0,0004	0,97	
Tentative de vol sans violences physiques ni menaces	- 0,0003	0,97	
Escroquerie bancaire	0,0059	1,10	
Violence physique	0,0078 (**)	1,65(**)	+
Rapport sexuel imposé par la force	-0,0009	0,68	
Tentative de rapport sexuel imposé par la force	-0,0015	0,61	
Attouchement au niveau du sexe	-0,0013	0,63	
Attouchement fesses/poitrine/hanches/baisers	-0,0022	0,89	
Propos ou attitude à caractère sexuel	0,0050	1,22	
Offense sans caractère sexuel	0,0083 (*)	1,32 (**)	+

TABLE 17 – Effets du traitement (CATI) sur les opinions : régressions logistiques
(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

Variable	Effets marginaux moyens	Odds ratio	Signe
Délinquance : problème préoccupant en France	-0,0200 (**)	0,8369 (**)	-
Délinquance : problème préoccupant dans le quartier/village	-0,0767 (***)	0,6597 (***)	-
Quartier/village loin de tout	0,0237 (***)	1,1882 (***)	+
Quartier/village agréable à vivre	0,0308 (***)	1,5017 (***)	+
Quartier/village sûr	0,0857 (***)	1,7486 (***)	+
Insécurité au domicile	-0,0250 (***)	0,8083 (***)	-
Insécurité quartier/village	-0,0586 (***)	0,6721 (***)	-
Insécurité transports	-0,1747 (***)	0,4548 (***)	-
Constat de détérioration des équipements collectifs	-0,0500 (***)	0,7888 (***)	-
Constat de détérioration des deux roues	-0,0379 (***)	0,8067 (***)	-
Observation de phénomènes liés à la consommation d'alcool	-0,0088	0,96	
Observation de phénomènes liés à la consommation et au trafic de drogues	-0,0133	0,93	
Observation de phénomènes liés à d'autres trafics	0,0068	0,83	
Observation de dégradations	-0,0440 (***)	0,7815 (***)	-
Observation de comportements hostiles	-0,0423 (***)	0,7677 (**)	-
Observation d'infractions au code de la route	0,0549 (***)	1,2689 (***)	+
Observation de vols	-0,0370 (***)	0,7903 (***)	-
Observation d'autres formes de délinquance	-0,0413 (***)	0,7213 (***)	-
Opinion favorable PN/GN : protéger les biens et les personnes	0,1149 (***)	1,6079 (***)	+
Opinion favorable PN/GN : lutter contre la criminalité grave	0,1089 (***)	1,5605 (***)	+
Opinion favorable PN/GN : lutter contre le terrorisme	0,1023 (***)	1,5550 (***)	+
Opinion favorable PN/GN : maintenir l'ordre	0,1315 (***)	1,7369 (***)	+
Opinion favorable Justice	0,0951 (***)	1,6613 (***)	+
Opinion favorable présence PN/GN dans le quartier/village	0,0857 (***)	1,4452 (***)	+
Opinion favorable action PN/GN dans le quartier/village	0,1892 (***)	2,2196 (***)	+
Opinion favorable relations PN/GN et habitants quartier/village	0,1139 (***)	1,6320 (***)	+

TABLE 18 – Modalités significatives de la variable 'semaine' dans la régression linéaire de la variable d'intérêt

(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

Libellés des variables p39

Semaine considérée	2021-09	2021-10	2021-11	2021-12	2021-13	2021-14
Effectifs par semaine	31 462	10 824	4 984	1 843	12 127	3 393
B1_1_2	0,82	0,69	0,94	0,60	0,87	0,88
B1_2_2	1,04	0,91	1,22	0,87	1,04	0,68
B1_3_2	0,91	0,84	1,00	0,71	1,03	0,62
B1_4_2	2,01	1,97	1,91	2,33	1,72	1,50
B2_1_2	0,23	0,19	0,18	0,65 (***)	0,26	0,24
B2_2_2	1,92	1,94	1,52(**)	2,17	1,90	1,56
B2_3_2	0,16	0,16	0,14	0,33	0,21	0,21
B2_4_2	1,17	1,15	1,54	1,57	1,14	1,03
B2_5_2	1,81	1,80	2,15	1,74	1,68	1,30
B4_1_2	0,28	0,25	0,18	0,16	0,29	0,21
B4_2_2	0,33	0,28	0,36	0,27	0,31	0,27
B4_3_2	1,34	1,27	1,28	1,19	1,36	1,09
B4_4_2	0,93	0,91	1,10	0,76	0,87	0,71
B4_5_2	8,66	7,88 (***)	8,15(.)	8,79	7,44 (***)	6,84 (***)
B5_1_2	1,05	0,87	1,04	1,14	1,15	1,03
B5_2_2	0,15	0,15	0,12	0,22	0,16	0,18
B5_3_2	0,21	0,18	0,20	0,27	0,24	0,27
B5_4_2	0,19	0,18	0,20	0,33	0,23	0,32
B6_1_2	1,81	1,64	1,77	1,68	1,83	1,68
B6_2_2	2,37	2,40	2,61	2,12 (.)	2,25	2,36
B6_3_2	3,23	3,15	3,29	3,26	2,73	2,95
C1	88,55	88,26	88,36	88,12	88,21	88,39
C2	32,31	32,10	30,96(*)	32,77	31,80	32,30
C3_1	18,81	18,92	18,80	18,07	19,77	19,81
C3_2	90,59	91,44	91,53 (**)	91,32	89,61	89,95
C3_3	75,33	76,23	76,99 (**)	76,89	75,00 (**)	74,18
C4_1	13,10	13,17	13,36	14,16	14,27	13,97
C4_2	22,40	21,78	21,33 (**)	21,22	21,24 (**)	21,51
C4_5	54,71	55,85	55,22	55,78	50,69 (***)	51,13 (***)
C5	39,51	37,56 (***)	36,24 (***)	36,84 (***)	36,18 (***)	36,84

Semaine considérée	2021-09	2021-10	2021-11	2021-12	2021-13	2021-14
Effectifs par semaine	31 462	10 824	4 984	1 843	12 127	3 393
C6	28,45	25,87 (***)	26,02(***)	26,70 (***)	27,02(***)	25,82(***)
C7_1	33,09	31,88 (***)	31,56 (***)	31,74 (***)	30,45 (***)	29,89 (***)
C7_2	26,05	25,04	24,56 (***)	24,09 (**)	23,64 (***)	22,81 (***)
C7_3	3,80	3,94	3,75	3,96	3,57	3,39
C7_4	29,92	28,43 (**)	27,63 (***)	27,24 (***)	27,05 (***)	26,67 (***)
C7_5	26,47	25,43	23,50(***)	24,69 (**)	22,90 (***)	23,22 (**)
C7_6	66,65	64,28 (***)	62,72 (***)	64,08 (**)	60,07 (***)	59,92 (***)
C7_7	22,78	22,84	21,63	22,63	22,83	22,55
C7_8	18,14	17,13 (**)	16,15 (***)	15,74 (***)	16,56 (***)	16,45
C8_1	57,11	57,33	56,40	55,45	59,58 (***)	58,24
C8_2	43,90	43,33	43,90	44,38	47,08 (***)	45,39
C8_3	57,42	56,34 (.)	57,04	58,49	56,21	55,14
C8_4	47,94	47,95	47,59	47,26	50,86 (***)	51,22 (***)
C9	19,22	18,21	18,22	19,42	21,33 (***)	20,51
C10	51,68	51,46	49,12 (**)	51,44	52,76 (.)	51,08
C11	43,43	44,02	43,36	44,33	44,98 (***)	44,62
C12	51,68	51,46	49,12 (**)	51,44	52,76 (.)	51,08

Note Ce tableau indique les prévalences de déclaration des variables de victimation et des variables d'opinion au cours des 6 premières semaines de l'enquête (questionnaires reçus à partir du 1er mars 2021).

Entre parenthèses de chaque colonne figure la significativité de la modalité de la variable semaine du t-test effectué à l'issue de la régression linéaire de la variable d'intérêt sur un ensemble de variables de contrôle et la variable 'semaine'. Comme la semaine 2021-09 est la modalité de référence, elle ne peut jamais être significative. Ainsi, à titre d'exemple, pour la variable C5 (Constat de détérioration des équipements collectifs dans le quartier ou le village), les prévalences de déclaration à la 2ème semaine de collecte (37,56 %) sont significativement différentes de celles obtenues à la première semaine (39,51 %) pour un intervalle de confiance à 99,9 %, et en contrôlant les variations dues aux autres covariables de la régression.

TABLE 19 – Effet de mode lié à la mesure : Hommes vs Femmes

(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

Libellés des variables p39

	Effets marginaux moyens Homme	signif	Effets marginaux moyens Femme	signif
B1_4_2	0,0014		-0,0090	**
B4_2_2	0,0004		-0,0029	*
B5_1_2	0,0113	**	0,0100	***
B6_3_2	0,0109	*	0,0076	
C1	-0,0401	**	-0,0071	
C2	-0,0708	***	-0,0766	***
C3_1	0,0214		0,0279	**
C3_2	0,0383	***	0,0241	***
C3_3	0,0814	***	0,0874	***
C4_1	-0,0261	*	-0,0204	*
C4_2	-0,0549	***	-0,0562	***
C4_5	-0,1681	***	-0,1679	***
C5	-0,0333	*	-0,0524	***
C6	-0,0174		-0,0435	***
C7_1	0,0067		-0,0098	
C7_2	-0,0126		-0,0084	
C7_3	-0,0123		-0,0047	
C7_4	-0,0486	***	-0,0426	***
C7_5	-0,0240		-0,0466	***
C7_6	0,0372	*	0,0743	***
C7_7	-0,0515	***	-0,0255	**
C7_8	-0,0424	***	-0,0376	***
C8_1	0,0777	***	0,1269	***
C8_2	0,0870	***	0,1191	***
C8_3	0,0924	***	0,0960	***
C8_4	0,1096	***	0,1339	***
C9	0,0961	***	0,0860	***
C10	0,1030	***	0,1013	***
C11	0,1913	***	0,1802	***
C12	0,1072	***	0,1060	***

TABLE 20 – Effet de mode lié à la mesure : 18-29 ans vs 30 ans et plus

(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

Libellés des variables p39

	Effets marginaux moyens-18-29a	signif	Effets marginaux moyens- 30a+	signif
B1_3_2	-0,0104	**	-0,0001	
B1_4_2	-0,0073		-0,0057	*
B5_1_2	0,0269	***	0,0067	**
B6_2_2	-0,0055		0,0078	**
B6_3_2	0,0019		0,0115	***
C1	-0,0376	*	-0,0134	
C2	-0,0585	**	-0,0796	***
C3_1	0,0003		0,0307	***
C3_2	0,0563	***	0,0227	***
C3_3	0,1205	***	0,0768	***
C4_1	-0,0484	***	-0,0159	*
C4_2	-0,0352		-0,0597	***
C4_5	-0,1293	***	-0,1773	***
C5	-0,0321		-0,0498	***
C6	-0,0692	***	-0,0265	**
C7_1	0,0120		-0,0058	
C7_2	-0,0081		-0,0097	
C7_3	0,0014		-0,0080	*
C7_4	-0,0648	***	-0,0399	***
C7_5	-0,0146		-0,0449	***
C7_6	0,0799	***	0,0584	***
C7_7	-0,0258		-0,0369	***
C7_8	-0,0282		-0,0415	***
C8_1	0,1012	***	0,1114	***
C8_2	0,0737	***	0,1177	***
C8_3	0,0875	***	0,1000	***
C8_4	0,0942	***	0,1324	***
C9	0,1080	***	0,0849	***
C10	0,0521	*	0,1144	***
C11	0,1533	***	0,1890	***
C12	0,0570	**	0,1193	***

TABLE 21 – Effet de mode CATI vs CAWI et papier : régressions logistiques

(Source : enquête Genese, SSMSI)

significativité : *** à 0,1 %, ** à 1 %, * à 5 %

Libellés des variables p39

	Effets marginaux moyens	signif	Odd-ratios	signif	Effets marginaux à la moyenne	signif
B1_4_2	-0,0041	*	0,7441	*	-0,0032	*
B2_5_2	0,0092		1,323	*	0,0071	
B4_5_2	0,0150	***	1,3043	***	0,0138	***
B5_1_2	0,0066	***	1,6467	***	0,0037	**
B6_2_2	0,0062	*	1,3851	**	0,0018	*
B6_3_2	0,0110	***	1,6033	***	0,0059	***
C1	-0,0208	***	0,8216	***	-0,0198	***
C2	-0,0545	***	0,7337	***	-0,0570	***
C3_1	0,0197	**	1,1468	**	0,0202	**
C3_2	0,0293	***	1,4885	***	0,0254	***
C3_3	0,0862	***	1,7602	***	0,0871	***
C4_1	-0,0182	**	0,8551	**	-0,0177	**
C4_2	-0,0470	***	0,7169	***	-0,0461	***
C4_5	-0,1305	***	0,5411	***	-0,1450	***
C5	-0,0449	***	0,8042	***	-0,0474	***
C6	-0,0319	***	0,8286	***	-0,0329	***
C7_1	-0,0324	***	0,8561	***	-0,0337	***
C7_2	0,0114		1,0739		0,0114	
C7_3	-0,0071	*	0,8038	*	-0,0049	*
C7_4	-0,0303	***	0,8396	***	-0,0309	***
C7_5	-0,0424	***	0,7581	***	-0,0420	***
C7_6	0,1153	***	1,6367	***	0,1206	***
C7_7	-0,0197	**	0,8805	**	-0,0196	**
C7_8	-0,0131	*	0,8913	*	-0,0123	*
C8_1	0,0878	***	1,5033	***	0,0900	***
C8_2	0,0651	***	1,3069	***	0,0661	***
C8_3	0,0550	***	1,2703	***	0,0554	***
C8_4	0,0992	***	1,5295	***	0,1018	***
C9	0,0678	***	1,4202	***	0,0693	***
C10	0,0895	***	1,4777	***	0,0928	***
C11	0,1213	***	1,6917	***	0,1255	***
C12	0,0955	***	1,5194	***	0,0990	***

Libellé des variables

B1_1_2 Cambriolage
B1_2_2 Tentative de cambriolage
B1_3_2 Vol sans effraction
B1_4_2 Acte de vandalisme
B2_1_2 Vol de voiture
B2_2_2 Vol d'accessoires de voiture
B2_3_2 Vol de deux-roues à moteur
B2_4_2 Vol de vélos
B2_5_2 Autre atteinte ayant visé un véhicule
B4_1_2 Vol avec violences physiques ou menaces
B4_2_2 Tentative de vol avec violences physiques ou menaces
B4_3_2 Vol sans violences physiques ni menaces
B4_4_2 Tentative de vol sans violences physiques ni menaces
B4_5_2 Escroquerie bancaire
B5_1_2 Violence physique
B5_2_2 Rapport sexuel imposé par la force
B5_3_2 Tentative de rapport sexuel imposé par la force
B5_4_2 Attouchement au niveau du sexe
B6_1_2 Attouchement fesses/poitrine/hanches/baisers
B6_2_2 Propos ou attitude à caractère sexuel
B6_3_2 Offense sans caractère sexuel
C1 Délinquance : problème préoccupant en France
C2 Délinquance : problème préoccupant dans le quartier/village
C3_1 Quartier/village loin de tout
C3_2 Quartier/village agréable à vivre
C3_3 Quartier/village sûr
C4_1 Insécurité au domicile
C4_2 Insécurité quartier/village
C4_5 Insécurité transports
C5 Constat de détérioration des équipements collectifs
C6 Constat de détérioration des deux roues
C7_1 Observation de phénomènes délinquants liés à la consommation d'alcool
C7_2 Observation de phénomènes délinquants liés à la consommation et au trafic de drogues
C7_3 Observation de phénomènes délinquants liés à d'autres trafics (dont proxénétisme)
C7_4 Observation de dégradations
C7_5 Observation de comportements hostiles
C7_6 Observation d'infractions au code de la route
C7_7 Observation de vols
C7_8 Observation d'autres formes de délinquance
C8_1 Opinion favorable sur la police et la gendarmerie pour protéger les biens et les personnes
C8_2 Opinion favorable sur la police et la gendarmerie pour lutter contre la criminalité grave
C8_3 Opinion favorable sur la police et la gendarmerie pour lutter contre le terrorisme
C8_4 Opinion favorable sur la police et la gendarmerie pour maintenir l'ordre

C9 Opinion favorable sur la justice

C10 Opinion favorable sur la présence de la police et de la gendarmerie dans le quartier/village

C11 Opinion favorable sur l'action de la police et de la gendarmerie

C12 Relations bonnes entre police/gendarmerie et habitants du quartier/village